

# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Janvier 2019 : N°286

## La bouche ouverte



*"J'ai besoin de musique comme on a besoin d'air, comme on a besoin d'eau !"* Bernard Dray, compagnon à la communauté d'Angers.

# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Janvier 2019 : N°286

## Le pince oreilles

Edito

Merci Bernard, compagnon aux multiples facettes, pour ce beau témoignage, et ta défense de la culture, tu rejoins en cela une des fortes intuitions du père Wrezinski, le fondateur du mouvement ATD...

Notre rédacteur en chef, Georges, nous annonce un scoop : il ne croit plus au Père Noël, mais il cultive dans ce numéro (comme il sait si bien le faire tout au long de l'année) l'Esprit de Noël, qui prône : l'accueil, la lutte contre les injustices, la sobriété, la joie etc....

Nous vous souhaitons donc pour cette nouvelle année 2019 de garder, de cultiver, cet état d'Esprit de Noël qui nous pousse à nous engager, à nous mobiliser...

Il y a tant de causes à soutenir, nous avons effectivement une belle année devant nous : les 70 ans du mouvement à fêter, le retour du Salon Emmaüs le 23 juin 2019, etc...

Bonne année 2019...

**Bernard**

## Sommaire

Num 286 - 16 pages

- 2 : Edito...
- 3/4/5 : Interview de Bernard, compagnon à la cté d'Angers.
- 6/7 : Rencontre régionale du 6/12/18 à Mauléon.
- 8/9 : Collège compagnons du 22/11/18 à Fontenay (St Michel le Cloucq).
- 10/11 : Journée du 29/11/18 à Poitiers : migrations et réfugiés...
- 12 : L'Esprit de Noël à Emmatis.
- 13 : Emmatis dénonce le budget de l'Etat (action du 10/12/18 à Paris)
- 14 : Anniversaire à Angers !
- 15 : Partenariat Emmatis Naintré et Emmatis Lima (Pérou).
- 16 : Notre compagnon Guy est parti...

Directeur de Publication : Bernard ARRJ  
Rédacteurs : JClaude DUVERGER  
et Georges SOURIAU  
Imprimé par "Les Ateliers du Bocage"  
EMMAÛS PEUPINS 79140 LE PIN

## Bernard Dray, compagnon à la communauté d'Angers .

C'est un peu une "interview surprise" qui m'arrive en ce matin du 4 janvier 2019 ! J'ai récupéré Bernard Dray au train de 8h07 à la gare de Cholet. En effet, il y a de la transmission dans l'air... Animateur du Collège Régional de Compagnes et Compagnons depuis une douzaine d'années, le temps est venu pour moi de passer la main... Une petite équipe de compagnes et compagnons assidus au Collège sont volontaires pour participer à cette animation. Il manquait quelqu'un qui coordonne tout ça... Bernard a donné son accord. Son parcours - ci-dessous - lui donne pas mal d'atouts pour cette responsabilité... mais laissons-lui la parole !

**BàO :** Bernard, d'où nous arrives-tu ?

**Bernard :** Moi je suis né dans une famille de comédiens ambulants ! Toute mon enfance, j'étais sur les routes avec mes parents. A cette époque là, y'avait pas encore la télé et donc les gens allaient au spectacle le soir. C'était sur la place du village... les tréteaux... Par contre, avec la venue de la télé, du cinéma qui a pris de plus en plus de place, ça a marché de moins en moins... Et donc, mes parents se sont sédentarisés dans les théâtres municipaux de France et de Navarre ! C'est comme ça qu'à l'âge de 7 ans, je me suis retrouvé à Angers. Mes parents faisaient la saison à l'opéra d'Angers comme choristes...

**BàO :** Tu as des frères et soeurs ?

**Bernard :** Oui, un frère et une soeur... mais dans cette troupe de théâtre, il y avait toute la famille, des oncles, des tantes, des cousins, des cousines... une affaire de famille. Et cela depuis plusieurs générations... Il y avait d'autres troupes similaires en France, souvent issues des mêmes familles, suite à des mariages entre eux.

**BàO :** C'était quel genre de théâtre ?

**Bernard :** Beaucoup de la comédie, des drames... genre "Les deux orphelines" et "La dame aux camélias" ! Bref... au bout de trois ans à Angers, mes parents ont divorcé. Et je me suis retrouvé avec ma mère à Avignon ! J'ai fait ma scolarité... très courte... je n'en ai pas un grand souvenir, sur Avignon.

**BàO :** Avignon et le théâtre, tu tombais bien !

**Bernard :** C'était l'époque de "l'éducation populaire" et j'avais comme instituteur Paul Puault, qui a pris la suite de Jean Vilar au Festival d'Avignon. Il avait dans ses amis intimes le poète René Char, qui venait nous faire la classe. Dans la même école, il y avait aussi Daniel Auteuil, dont les parents étaient choristes avec mes parents !

**BàO :** Waouh ! Tu as côtoyé du beau monde !!! En quelles années ces événements ?

**Bernard :** Je suis né en 52... donc dans les années 60/65. Ma mère - encore jeune - refaisait sa vie... et s'occupait très peu



de nous ses enfants, nous étions chez des oncles et tantes... J'étais souvent livré à moi-même, c'était une autre vie...

**BàO :** Une vie de saltimbanque !

**Bernard :** Oui, et j'y trouvais mon compte. Je faisais beaucoup l'école buissonnière, souvent dans les ateliers de décors de l'opéra d'Avignon, où je me suis initié à la peinture ! J'ai peu pratiqué mais j'ai eu une initiation aux arts sur le tas. Pendant les répétitions, j'allais dans la fosse d'orchestre... j'étais baigné dans la musique. Pour se faire 4 sous, avec Daniel et d'autres, on allait aux répétitions dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes et on allait faire des courses, acheter des cigarettes pour les comédiens, leur chercher à boire ! On déchirait les billets aux entrées des spectacles... on se faisait 4 ronds comme ça !

Jusqu'au jour où une amie de ma mère m'a proposé d'aller avec elle à Paris. Elle était assistante monteuse dans le doublage de films et elle avait besoin d'un assistant monteur à former. J'avais 15/16 ans et je suis entré en apprentissage dans le montage de films.

On travaillait beaucoup pour l'armée... Un adjudant-chef assistant monteur m'a proposé de faire un devancement d'appel et j'ai fait mon service militaire au Fort d'Ivry, au Service Cinématographique des Armées. J'ai jamais fait de classes, j'ai jamais porté une arme, jamais porté l'uniforme ! J'ai collé de la pellicule... synchronisé le son avec l'image... du 35mm !

**BàO :** Tu as fait ce métier ensuite ?

**Bernard :** Non, après le service militaire, la boîte n'existait plus... Je suis reparti sur Avignon et là j'ai fait de l'animation. Je suis rentré à la MJC d'Avignon. Là j'ai organisé des concerts, monté des festivals de jazz en Provence... J'ai travaillé sur l'animation jusqu'aux années 80.

**BàO :** Tu avais une trentaine d'années...

**Bernard :** Vu la concurrence dans l'animation, et sans aucun diplôme, j'ai décidé de faire un DEFA (Diplôme d'Etat aux Fonctions d'Animateur). Je suis parti sur le Socio-Economique, j'ai découvert les Régies de Quartier... J'en ai monté une sur Rouen au quartier de la Sablière...

**BàO :** Avignon... Rouen...

**Bernard :** Ca ne me gênait pas de bouger ! Ensuite sur Angers, Maison de la Culture... la dernière c'est à Chanteloup les Vignes - dans les Yvelines - et là je me suis frotté aux politiques... Et finalement je suis parti sur un licenciement économique.

Au même moment, la personne avec qui je vivais depuis une vingtaine d'années, ma compagne m'a quitté... Donc plantage affectif... plantage boulot... Je suis pas parti en dérive, mais c'était pas loin. J'ai traîné pendant 2 ou 3 ans, mais ça allait pas... J'ai eu le réflexe... du fait que je connaissais un peu Emmatis - partenariat avec les Régies de Quartier - J'ai décidé d'entrer à Emmatis. C'était il y a une quinzaine d'années...

**BàO :** 2003... tu avais 50/51 ans.

**Bernard :** Compagnon d'Emmatis... je me suis installé dans Emmatis. D'abord à Alençon. Je me suis d'abord posé ! Que le boulot qu'on me demandait ! Beaucoup sur le textile ! Et petit à petit, j'ai commencé à m'intéresser à ce qui se passait ailleurs...

**BàO :** Et tu as changé de communauté ?

**Bernard :** Après 2 ou 3 ans à Alençon, j'ai su qu'à Laval, ils travaillaient leur projet communautaire... C'est quelque chose qui me parlait, et je suis parti à Laval. C'est Denis qui m'accueille et qui m'a donné des sujets de motivation ! 2 ou 3 fois je suis allé au Collège des Compagnons, aux réunions de Région... Puis à la deuxième Rencontre Nationale des Compagnons, à Orléans-Ardon en 2007. Et là ça a été un choc : je me suis trouvé face à des gens qui faisaient pour d'autres gens mais pas forcément avec d'autres gens ! J'avais l'impression que les compagnons étaient un peu des assistés ! Et je me suis dit : Là il y a quelque chose à faire, il y a un boulot à faire.

**BàO :** C'est un bon point de départ !

**Bernard :** Premiers pas à Emmatis France, je participe à l'élaboration d'un Annuaire des Solidarités. Ensuite le Grenelle de l'Insertion où on m'a demandé de représenter Emmatis dans le Collège des Usagers... De là j'ai participé à notre région Pays de Loire Poitou Charentes dans l'Equipe d'animation.

**BàO :** De fait, je me souviens...

**Bernard :** Sont arrivées les Assises de la Branche Communautaire... les AG d'Emmatis France... et au titre des Régions, j'ai été présenté au CA d'Emmatis France. J'ai été élu d'abord pour un mandat de 2 ans au cours duquel j'ai remplacé Paul Hartman au Bureau d'Emmatis France. Ca vers 2010... En tout 6 ans de mandature au CA (3 mandats) dont 4 ans au Bureau (secrétaire).

**BàO :** Tu étais toujours à Laval ?

**Bernard :** Non, j'étais reparti sur Alençon... où j'ai porté l'animation de la Région Bretagne Normandie. C'était un peu lourd tout ça... Et c'est en réunion à Montreuil que j'ai connu Sylvie la responsable de Grande Synthe... Et en fin de mandat, je suis parti à Grande Synthe avec mon paquetage ! Pendant un an, j'ai participé avec toute la commu-

nauté au soutien des migrants. En lien avec Emmatis France, on a essayé de réveiller les consciences ! On baignait dans le migrant à 100% ! C'est un problème qui nous prenait toute notre énergie. Il n'y avait rien d'autre ! C'était épuisant...

**BàO :** Combien de temps à Grande Synthe ?

**Bernard :** Une année... Et je décide de penser un peu à ma retraite ! Envie de retourner dans ma terre de prédilection, les Pays de Loire... Mais on m'appelle d'Emmatis France pour me proposer d'organiser une tournée de communautés avec une pianiste qui s'appelle Sylvie Sagot-Duvaurox.

**BàO :** C'est ton côté saltinbanque qui te rattrape !

**Bernard :** J'y vais direct ! Il fallait que je trouve une communauté qui accepte mes déplacements et absences fréquentes. Et c'est Joël à Cernay en Alsace qui m'a accueilli. Je me suis occupé des bouquins... et de la tournée avec cette pianiste. Tournée assez courte parce que peu de communautés ont répondu, mais par contre, ça a été un véritable bonheur !

**BàO :** Tu nous en dit un peu plus ?

**Bernard :** Cette pianiste a eu un parcours assez étonnant. Une pointure du piano ! 1er prix de conservatoire à 16 ans... mais elle ne va jouer que dans les endroits où elle a envie d'aller jouer ! Dans les prisons, les hopitaux, dans les écoles, auprès des publics en manque de musique. Et elle a eu envie d'aller dans Emmatis. On a été que dans 6 communautés mais ça a été magnifique : on y a fait entrer Mozart, Chopin, Schubert et Cie sans savoir si ça allait fonctionner. Et ça a super bien fonctionné !



**BàO :** Tu me donnes l'idée de reprendre cette expérience dans un article sur le prochain BàO !

**Bernard :** Je te filerai un compte-rendu de la tournée... Du coup je me suis dit que pour ma retraite, ce serait bien que je me consacre au culturel... mes premières amours... Par exemple, à Angers où je suis maintenant, j'essaie de monter un atelier d'écriture de scènes, de sketches, à monter ensuite par ceux qui les ont écrits... Un atelier théâtre. C'est dommage qu'avec tellement de nationalités et de cultures différentes, on ne fasse pas quelque chose ! Sinon, on est vraiment nuls ! C'est vrai qu'en communauté, en dehors du boulot, on ne partage plus grand chose aujourd'hui ! Le soir, après 5h et demi, on monte dans sa chambre et c'est

fini... C'est un peu dommage, on perd de la vie communautaire et par le biais culturel, théâtre ou autre, on peut partager quelque chose. Les communautés, culturellement elles sont très riches, ne serait-ce que par le nombre de nationalités que tu peux croiser dans une communauté ! On n'est pas à Emmaüs que pour travailler !

**BàO :** *A quoi tu attribues cette situation, que le culturel ne passe pas bien ?*

**Bernard :** Ca tient à plein de choses... Le nouveau confort des communautés... Mais c'est plus profond que ça. C'est plus un reflet de la société qui se replie sur elle-même. Alors cherchons des solutions et faisons des propositions pour avancer !

**BàO :** *Je repense à "la folle journée de Nantes" dont tu avais rendu compte dans un BàO.*

**Bernard :** Oui... avec des concerts organisés hors de Nantes le we d'avant : Sablé... Laval... La Flèche... Des concerts au prix d'entrée dérisoire. Pas facile d'y emmener des compagnons mais il faut pas baisser les bras... Une belle initiation à la musique pour quelqu'un qui ne connaît pas. La musique m'a toujours accompagné. Etant gamin, je suis passé par l'opéra, l'opérette, après je suis parti sur le jazz... je suis revenu à la musique de chambre... J'ai besoin de musique comme on a besoin d'air, comme on a besoin d'eau ! Un besoin vital. La tournée avec Sylvie m'a conforté là-dedans. Les gens n'expriment pas ce manque mais quand tu leur mets de la musique, tu sens qu'il y a quelque chose qui se passe. Je compare avec la peinture : quand tu regardes la peinture, tu rentres ou pas dans le tableau... Si tu y rentres, tu t'y balades, tu découvres. La musique, c'est elle qui rentre en toi, qui te pénètre ! Et ça va profond, ça provoque des émotions très fortes ! A Cernay par exemple, Sylvie a joué du Chopin et y'avait un compagnon d'origine polonaise. A mesure qu'elle jouait, tu voyais les larmes qui coulaient et à la fin, il s'est jeté sur elle pour l'embrasser !!! Une dernière info concernant Sylvie la pianiste : elle met au point un "opéra de poche" en trio à partir du Don Juan de Mozart, qu'elle espère jouer dans des communautés Emmaüs... A suivre...

En communauté, il y a ce besoin de musique qui émeut... qui touche... Le besoin n'est pas exprimé, mais il existe ! Je crois que l'émotion est passée pendant ces concerts. C'est important pour moi d'arriver à écouter ces émotions et à les prendre en compte. Souvent, les gens se fabriquent un personnage et ont du mal à en sortir. Là, tu es obligé d'en sortir ! Tu es face à une vérité contre laquelle tu ne peux rien ! Je persiste à dire qu'on a besoin de ça en communauté. En communauté, souvent tu passes ton temps à penser à l'autre... eh bien je pense que ça fait pas de mal de temps en temps de penser à soi ! (*rires de Bernard*) C'est des moments de respiration !

**BàO :** *Tu n'es pas instrumentiste toi-même ?*

**Bernard :** A un moment, j'ai voulu faire le conservatoire mais les circonstances de la vie m'en ont empêché... Mes parents séparés... les changements de lieux etc... mais ça n'empêche pas que la musique m'accompagne toujours.



**Bernard (Salle Com de Vivre au Peux)**

Je suis très sensible aux sons. C'est une respiration...

**BàO :** *Revenons à ton actualité...*

**Bernard :** Je m'étais dit qu'à la retraite maintenant, j'allais mettre un peu de distance entre les instances et moi ! Et là, il y a ce Collège des Compagnons dans notre région, qui a été le premier Collège des Compagnons en France ! Celui qui a de la bouteille, celui qui a servi d'exemple aux autres Collèges qui se sont montés récemment. On me dit que tu es fatigué, que ça fait des années que tu fais ça... Je suis très ennuyé de voir qu'il n'y a pas de relais de pris par de plus jeunes... Je me dis que c'est quelque chose qu'il faut défendre et à nouveau je suis reparti là-dessus ! Ce lieu de parole des compagnons est absolument à préserver et à développer.

**BàO :** *Je parlais de toi comme le Plan B suite à d'autres désistements et je suis super content de ta réponse positive... après tes hésitations !*

**Bernard :** Je crois qu'il va falloir qu'on se bouge pour motiver des gens à prendre le relais de ces responsabilités. Emmaüs est un mouvement qui a pris en compte la parole des compagnons mais si ces lieux de parole ne sont pas défendus, ça sert à rien ! C'est comme un passage de témoin... un passage de relais...

Beaucoup de compagnons qui arrivent en communauté ne savent pas où ils sont ! Qu'est-ce qu'on fait pour leur expliquer ce qu'est une communauté ? On ne fait pas tout ce qu'il faut ! Il y a là un gros travail à faire... à faire au quotidien...

**BàO :** *Ton quotidien justement... à Angers ?*

**Bernard :** Je travaille aux bouquins. Pour moi retraité ou pas, c'est pareil... J'avais dit que j'allégerais mes activités mais voilà... Ce qui me préoccupe pour le Collège Compagnons, c'est pas de prendre ton relais, c'est de me dire qu'il faudra que je trouve quelqu'un pour prendre le mien après !

**BàO :** *C'est aussi de la responsabilité de la Région pour que ces lieux d'écoute et de parole se pérennisent.*

**Bernard :** Ca ne doit pas reposer sur une seule personne. C'est clair...

**BàO :** *Merci Bernard ! Comme pour tout saltimbanque, la route continue...*

*Interview réalisée par Georges Souriau.*

*"A Emmaüs on ne croit pas au Père Noël..."*

La bouche ouverte

## Notre rencontre régionale à Mauléon. Le jeudi 6 décembre 2018

Ce Bouches à Oreilles sera diffusé fin janvier 2019... Une nouvelle rencontre régionale aura eu lieu le 17 janvier à Saumur... Nous allons donc faire simplement état dans ce BâO de 3 moments de ce 6 décembre... : (Merci à Louis Marie de nous avoir adressé son CR)

- L'intervention "participative" de Marion (Emmaüs France) sur le thème "Justice / Prison".
- Le rappel de nos priorités régionales.
- La présentation "originale" des groupes entre "beau soleil" et "orage menaçant" !

### Merci Les Peupins.

La communauté des Peupins à Mauléon a eu le plaisir et l'honneur d'accueillir les groupes de la Région 3 Emmaüs (Pays de Loire et Poitou-Charentes) pour la dernière Assemblée Régionale de 2018.

### Thème Justice/Prison

Arrivée de bonne heure, **Marion Moulin**, chargée de mission Justice/Prison à Emmaüs France, avait déjà installé tout son matériel pour présenter son intervention au sujet des actions d'Emmaüs en lien avec la justice et les prisons.

Marion a commencé par une dynamique animation où les participants ont du répondre à un quizz par groupes répartis dans la salle.

Pour ce thème rarement abordé lors de nos rencontres, c'est une attention très participative qui régnait pendant l'intervention de Marion et de Thierry qui a expliqué comment la communauté de Saintes accueillait des personnes en fin de peine. Marion a su répondre à toutes les interrogations, et chacun a pu se rendre compte de ses compétences et connaissances grâce à son expérience acquise lors de sa période de travail social en prison. Les échanges très riches montrent combien les groupes Emmaüs sont attentifs à l'accueil de personnes en fin de peine ou en TIG (Travaux d'Intérêt Général). Ce n'est pas toujours simple à gérer ni de prendre les bonnes décisions sans mettre en difficulté le groupe qui accueille.

Mais de belles réussites d'intégration ont aussi été évoquées : *"Membres du mouvement Emmaüs, les fermes de Moyembrie et d'Emmaüs Lespinassière accueillent des personnes détenues en fin de peine, sous le régime juridique du placement extérieur. Véritable "sas" entre la prison et la liber-*



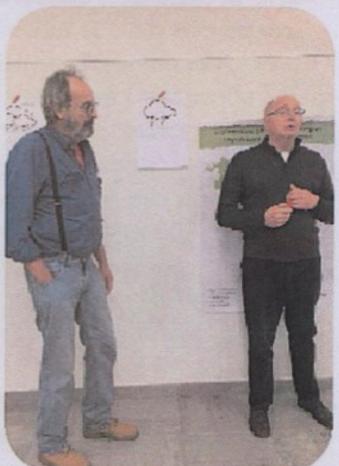
Cté Angers



Cté le Mans



Cté Naintré/Châtel



Cté Fontenay



Cté St Nazaire



Paroles de Femmes

## ...Si on parlait plutôt de l'Esprit de Noël ?" (voir page 12)

té totale, ces structures offrent un accompagnement global aux personnes prises en charge : elles sont hébergées, bénéficient d'un contrat de travail dans le maraîchage biologique sous le statut de salarié en insertion et d'un accompagnement socio-professionnel...", extrait de la page Internet <http://emmaus-france.org/reforme-pour-la-justice-2019-2022-vers-une-reconnaissance-legislative-du-statut-des-fermes-agro-ecologiques-daccueil-de-personnes-sous-main-de-justice/>

### Projet régional :

\* Notre journal "De Bouches à Oreilles" (BàO) a été choisi collectivement comme la première action à soutenir...

\* Tout ce qui vise à améliorer la mutualisation de nos savoir-faire et de nos compétences, en lien avec "Mutualis'Actions", opération gérée par les ADB (Ateliers Du Bocage, et pourquoi pas aussi Actions Drôlement Bonnes !)

Un exemple "sur le tas"! Pendant le déjeuner, les groupes ont pu récupérer des cartons de livres réceptionnés par les Ateliers du Bocage suite à une faillite d'un éditeur ; ces livres neufs pourront être vendus dans les communautés. Merci Antoine pour la logistique et la manutention de tous ces cartons bien lourds !!

### Le tour des groupes :

En début d'après-midi, les 25 groupes représentés (sur une trentaine de la Région 3) sont venus se poster devant les affichettes de météo préparées par l'équipe région ; ce fut donc l'occasion de se positionner entre le beau soleil et l'orage menaçant !

2 groupes étaient sous les orages, 1 sous un temps nuageux-pluvieux, et tous les autres se sont partagés équitablement entre le beau soleil et le soleil légèrement voilé ...

On peut donc conclure que les groupes de la région se portent bien, sans oublier et en étant collectivement très attentifs aux groupes qui vivent de lourdes difficultés. Et là encore, avec ce tour des groupes, de toutes les branches, réunis en Assemblée Régionale, c'est la vitalité et le dynamisme d'Emmaüs dans notre région qui ressort et qui permet à tous les participants, et en particulier aux nouveaux, de prendre conscience de tout ce qui se fait et se vit en termes de solidarité et de soutien aux plus démunis...

Nous voyons aussi tout ce qui nous reste à faire et à mettre en œuvre avec plus de complémentarité et de mutualisation ...



Cté Thouars



Cté Peupins Mauléon



Habitat Solidarité Saumur



SOS Familles Nantes

Pour recevoir  
ce journal :

*De Bouches à Oreilles*  
vous intéresse ?

Pas de problème ! Contact :

Georges SOURIAU

tél 0633764931

mail : [gsouriau@orange.fr](mailto:gsouriau@orange.fr)

adresse :

Journal De BOUCHES à OREILLES  
Emmaüs Peupins  
79140 LE PIN

## Collège compagnes et compagnons

*C'était le 22 novembre 2018 à Fontenay.*

Plus exactement à St Michel le Cloucq dans la salle à manger !

### Communautés, compagnes et compagnons présents :

Angoulême : Bruno, Gérard, Mamadou Kana, Pascal, Châtelleraut : Vittorio, David, Fontenay le Comte : Jean Paul, Thierry, Jean Christophe, Jacques, Le Mans : Anthony, Alain, Nantes : Saleh, Bardhol + André (ami chauffeur), Niort : Hans, Alain, Peupins : Françoise, David, Christian, Alain, Rochefort : Eric, Yves, Aurélie, Saintes : Klaus, Agostino, Thouars : Alketa, Sarah, Franck.

Nous étions donc 29 compagnes et compagnons, venant de 10 communautés... **Merci à Flavie** pour sa présence : elle nous venait d'Emmaüs France, chargée de l'expression et de la participation des compagnons... **Merci à Aurélie**, responsable de la Communauté de Fontenay, pour son accueil, pour la visite de la communauté, et pour les infos qu'elle nous a transmises...

Animation : Georges Souriau.

## Le thème ? En vue de la Rencontre Nationale des Compagnes et des Compagnons : quelles priorités ?

*Nous avons recensé les COMPAGNES et COMPAGNONS qui devaient participer à la RNCC des 28 et 29 novembre à Paris : une quinzaine étaient présents, sans compter les communautés absentes...*

Le but de cette journée : permettre à celles et ceux qui seraient à Paris 6 jours plus tard d'avoir dans la tête et dans le coeur les priorités que nous pensons importantes pour qu'Emmaüs reste bien Emmaüs ! 4 domaines ont été abordés :

### 1 - Dans le domaine de l'accueil :

- "Faites comme vous êtes capables" disait l'abbé Pierre. Nécessité de veiller à l'équilibre entre la "demande" et l'"offre". L'accueil inconditionnel n'est

pas à réaliser dans chaque communauté, mais tout accueil doit être possible en recherchant la communauté adhoc à tel ou tel moment : coups de téléphone... infos diverses etc... Au téléphone, ne pas en rester au téléphoniste mais demander le responsable !

- Pour les communautés qui ont le "charisme" de l'accueil... au-delà de leurs capacités, une mutualisation par Emmaüs France devrait être possible, y compris financière...

### 2 - Dans le domaine du travail :

- Favoriser la transmission des "savoir-faire" entre les anciens et les jeunes.

- Intérêt de la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience), maintenant possible dans les communautés. Ce ne sera pas simple : dossiers à constituer... preuves à collecter. Aboutissements possibles : diplôme qualifiant... ou stage de perfectionnement.

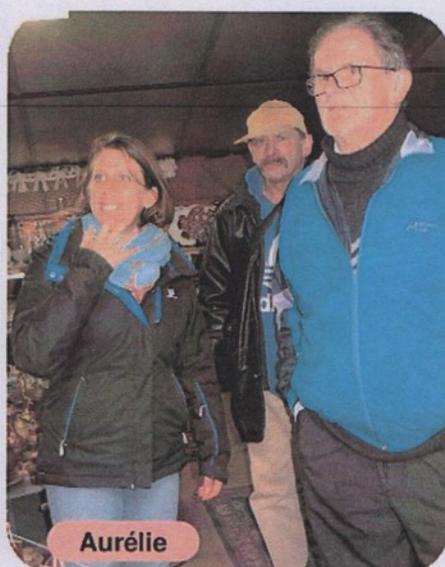
- Quelles formations demander à Emmaüs France ? Sujet toujours difficile revenant comme d'habitude sur les déplacements nécessaires... le rôle de la région pour coordonner...

- Des formations doivent être gérées en communauté, type permis de conduire... Caces...

- Des perspectives grâce aux projets de Michel Frédéric ! Fermes communautaires... ruches abeilles... basse cour... On attend des infos.



Flavie



Aurélie

### 3 - Dans le domaine de la solidarité :

- Un compagnon rappelle souvent que, pour plus de solidarité, il faut **"limiter le confort des compagnons"** ! La solidarité n'est pas facultative ! Et n'exister que si on a des bénéficiaires ! Elle fait partie de l'ADN des communautés Emmaüs.

- Qui prend la décision des solidarités ? Les communautés ne fonctionnent pas toutes de la même façon : c'est parfois les responsables... une commission solidarité... l'ensemble des compagnons avec un vote... Tout existe !

- Un compagnon insiste pour dire que la solidarité ce n'est seulement de l'argent, c'est aussi les aides matérielles, et finalement nous compagnons, nous sommes des " acteurs de la solidarité ".

- La solidarité c'est aussi les salons nationaux et régionaux... occasions de participer financièrement mais aussi occasions de rencontres... de partenariats etc...

- Sans oublier les containers.



### 4 - Dans le domaine de l'écologie :

- Ce n'est pas un sujet qui a été beaucoup abordé dans nos communautés... Y'en a qui s'en foutent...

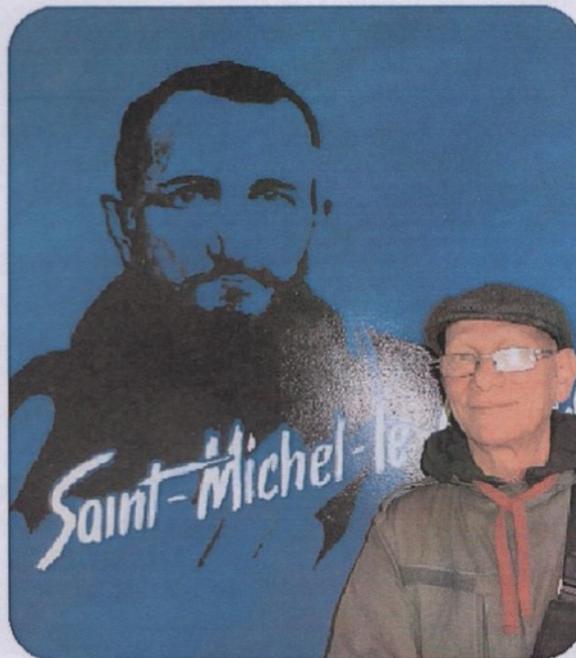
- Problèmes des poubelles... des bennes...

- Problèmes des énergies utilisées...

- Problèmes des gaspillages en tout genre...

- Ici ou là, mises en place de potagers... utilisation de compost... basse-cour...

- Merci à Emmaüs France de sensibiliser l'ensemble du mouvement sur ces sujets !



## Prochain Collège dans notre Région...

2019 verra des changements dans l'animation du Collège des Compagnes et des Compagnons de notre Région Emmaüs Pays de Loire Poitou Charentes... Des solutions se profilent pour mettre en place une nouvelle équipe qui prenne en charge ce lieu si important d'écoute et de parole...

Rappelons-nous que le premier Collège de Compagnes et de Compagnons s'est réuni en 1997... il y a 21 ans, mis en place par la famille Emmaüs Fraternité.

Depuis, nous avons fait "tache d'huile" et chaque Région actuelle d'Emmaüs France s'est dotée d'un Collège... parfois balbutiant, mais bien décidé à se pérenniser !

On parle même d'un Collège National de Compagnes et de Compagnons... A suivre...

Date du prochain Collège : le jeudi 28 février 2019...

## Rencontre régionale sur les "migrations".

*C'était à Poitiers le 29 novembre 2018.*

Nous étions une douzaine de notre région... Elsa, d'Emmaüs France avait organisé la journée... La matinée fut consacrée à l'actualité des migrations dans le monde... vaste programme ! Nous avons d'abord écouté Olivier Clochard, président de Migreurop, et un débat s'en est suivi...

Nous sommes loin d'avoir épuisé le thème ! Vous trouverez ci-dessous quelques éléments d'analyse et de réflexion pour sortir des "idées reçues" colportées largement en ces temps de tensions diverses. Quoi de mieux que de trouver un "bouc émissaire" et de le rendre responsable de tous nos maux ! Les demandeurs d'asile, hélas, en savent quelque chose !

L'après-midi, après une visite de la communauté Emmaüs de Poitiers commentée par Laurent, responsable, Elsa nous a piloté pour expérimenter un "atelier pratique de l'interpellation locale" !

Sur ce BâO nous en resterons au sujet de la matinée... Merci à Isabelle de nous avoir transmis ses notes...

### Intervention d'Olivier Clochard (extraits)

**Olivier Clochard** est directeur de MIGRINTER, laboratoire de recherche sur les migrations internationales, hébergé à la faculté de Poitiers. La revue des migrations internationales "Migrinter" est accessible en ligne. Migrinter fait partie avec une cinquantaine d'autres associations et chercheurs du réseau MIGREUROPE. Ce réseau fédère plusieurs continents Europe, Afrique et de nombreux pays (Tunisie, Maroc, Liban, Mali ...).

**L'Europe des Camps** : Les espaces fermés dédiés aux migrants "lieux d'enfermement" sont contraires à la liberté de circulation. Le contexte s'est aggravé : les espoirs de nombreuses personnes exilées se fracassent sur la réalité des camps fermés des Etats Européens qui, d'une part, érigent les droits de l'homme en étendard, et d'autre part, exigent des exilés qu'ils restent hors de l'Union Européenne. Au prétexte d'arrivées "massives", l'UE et ses Etats voisins n'ont cessé de renforcer leurs systèmes d'enfermement : de 2011 à 2016, la capacité totale connue des camps recensés par le réseau est passée de 32000 à 47000 places !

**Frontex (agence de surveillance des frontières extérieures)** : cette agence procède à la prise d'empreintes des primo-arrivants, à "l'entretien" des personnes. Dans le cadre des Hotspots (centres de tri), elle est devenue

l'agence pivot des politiques européennes de tri et d'expulsion des étrangers. Plus de 500 agents en Grèce et en Italie, le gouvernement italien a mis en place des "hotspots flottants".

#### Des flux "massifs" ? Il n'en est rien !

**En Afrique** : les migrations sont surtout intra africaines. Les flux **en Europe** sont minimes en proportion des flux généraux. Pour l'exemple des réfugiés syriens, ceux-ci se tournent massivement vers le Liban, puis la Turquie et enfin l'Europe, dans des proportions non comparables !

**Liban : 6 millions d'habitants, 1,5 million d'émigrés syriens = 25% de la population**  
**Union Eur : 525 millions d'hab, 3 millions d'émigrés syriens = 0,6% de la population**

**La Convention de Genève** dit que toute personne a le droit de franchir une frontière pour garantir sa sécurité. Il n'en est rien. L'Etat est défaillant depuis le procès de **Cédric Herrou** dans la vallée de la Roya et aujourd'hui dans le Briançonnais où des associations de montagnards s'organisent.

**La politique de Dublin**, actuellement "version 3" entraîne une reconduction du demandeur d'asile vers le 1er pays d'entrée dans l'UE. Cette politique ne réussit pas car in fine, seulement 16% sont réellement reconduits dans le pays de 1ère entrée ; tous les autres reviennent vers la destination à laquelle ils aspirent...



## Crise des réfugiés ? ou Crise des politiques d'asile ?

(extraits d'un document de Karen Akoka - sociologue de l'immigration)

### Qu'est-ce qu'un réfugié ? Comment le distinguer du migrant ou du demandeur d'asile ?

"Crise des réfugiés", "crise des migrants" : ces expressions sous-entendent que nous assistons à une augmentation exponentielle du nombre d'étrangers arrivant en Europe qui mettrait en danger ses équilibres économiques et sociaux.

L'idée d'un trop-plein inédit s'est ainsi largement imposée malgré l'importante production scientifique qui montre, toutes disciplines confondues, à quel point cette image est fautive.

Sont ainsi ignorés les travaux sur **"l'urgence démographique" de l'Union européenne** montrant :

- **que** son déficit démographique est tel que l'arrivée d'un million de migrants chaque année pendant 50 ans pourrait à peine le compenser ;
- **que** le million d'arrivées clandestines dans l'UE en 2015 correspond à seulement 0,2% de sa population ;
- **que** les chiffres sur l'augmentation des entrées clandestines produits par Frontex (dont les budgets ont triplé en quelques années) reflètent en partie l'augmentation de sa propre activité ;
- **que** seules les entrées en Europe et non les sorties sont généralement comptabilisées alors que près de la moitié des migrants quittent leur pays d'accueil dans les cinq ans qui suivent leur arrivée ;
- **qu'il** n'y a non seulement pas de corrélation avérée entre chômage et migrations mais que ces dernières représentent bien souvent une contribution économique non négligeable ;
- **qu'historiquement** les nations européennes (la France la première) sont des pays d'immigration construits par le brassage de ses populations ;
- **que** laisser les exilés s'entasser au Liban, en Turquie ou en Jordanie constitue une bombe à



retardement source de futurs conflits et de déséquilibres géopolitiques graves...

**C'est pourtant autour de ce cadrage erroné d'un "trop plein" que les pouvoirs publics élaborent leurs "solutions" aussi variées dans leurs formes qu'analogues dans leur objectif : réduire le nombre de migrants.**

Si ces "solutions" essuient ici ou là des critiques, que ce soit :

- **pour leur manque de réalisme** : agir sur les causes de départ,
- **pour leur manque d'efficacité** : dissuader les migrants de venir,
- **pour leur manque d'humanité** : généraliser les expulsions,

l'une d'elle réunit en revanche une large unanimité, autant en raison de son acceptabilité morale que de sa supposée faisabilité : **faire le tri entre réfugiés et migrants !**

Sont donc distingués :

- **ceux qui fuiraient pour des raisons politiques** et seraient individuellement menacés (regroupés sous le terme de réfugiés) et que l'Europe se devrait d'accueillir...
- **ceux qui seraient partis pour des raisons économiques** (regroupés sous le terme de migrants) et que l'Europe pourrait refouler...

Bien que rarement questionnée, **cette distinction entre migrants et réfugiés est pourtant loin d'aller de soi**. Contrairement à une idée profondément ancrée, il n'existe pas de réfugié en soi que les institutions compétentes pourraient identifier pour peu qu'elles soient indépendantes ou en aient les moyens. Le réfugié est au contraire une catégorie qui se transforme sans cesse, au fil du temps, au gré des priorités politiques et des changements de rapports de force...



## A Emmaüs, on ne croit pas au Père Noël !

### Si on parlait plutôt de l'Esprit de Noël !!!

Beaucoup d'entre nous - vie communautaire oblige - expérimentent chaque fin d'année le malaise ambiant de nombreux compagnons et compagnes "qui n'aiment pas" cette période ! *"Noël me rappelle trop de bons... et de mauvais souvenirs... la famille qui ne s'entend plus... mes enfants que je n'ai pas vus depuis x... années ! Alors fêter Noël et le 1er de l'an, ça ne veut rien dire pour moi, je préfère rester dans ma chambre..."*

C'est quoi l'Esprit de Noël ? On ne le trouvera sûrement pas dans la consommation multipliée de chocolats, d'huitres et de fois gras ! Mais plutôt profitons de la période pour rappeler les valeurs fondamentales d'Emmaüs, puisées à différentes sources de notre longue histoire... sources philosophiques, religieuses... ou puisées tout simplement dans l'humaine condition...

Les mots qui viennent ? Sourire... vérité... lumière... parfum... écoute... mains ouvertes... générosité... amour... sagesse... solidarité... fraternité... bonheur... liberté... droits de l'homme et du citoyen... justice-égalité... universel... arc en ciel... enthousiasme... l'autre... espérance... responsabilité... partage... humanité... dignité... dialogue...

*Un "Esprit de Noël" à conjuguer à tous les temps...*

### LA CASSE ! ON N'Y CROIT PAS !

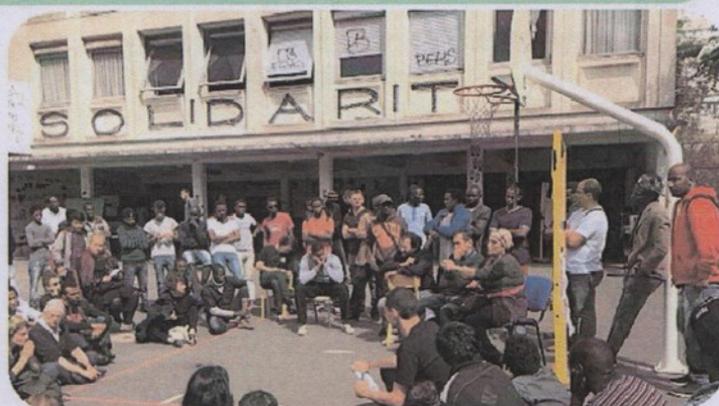
#### Les gens ont dit :

"Ce gars là, c'est un voleur.  
Il finira en prison !  
En lui rien de bon.  
C'est une épave !  
Ce gars là, c'est un ivrogne.  
Il bat sa femme, il bat ses enfants...  
Il finira en prison, en lui rien de bon.  
C'est une épave !  
Au fond, épaves ou pas épaves,  
On passera tous à la casse !  
Au cimetière finiront nos carcasses,  
La casse générale, la casse finale."

#### A Emmaüs on dit :

"Les épaves ? On connaît pas !  
Les gens perdus ? Ça n'existe pas !  
Il y a toujours sous la rouille une partie de vie humaine qui est propre et saine !  
La casse, on n'y croit pas !  
Il y a toujours un truc à récupérer.  
On le sait bien, la récupération c'est pas commode, c'est plus à la mode.  
C'est un travail lent, on s'écorche souvent.  
Ça demande beaucoup d'efforts et surtout beaucoup d'amour.  
Nous la casse, on en fait du neuf,  
Du vrai neuf,  
Du flambant neuf,  
Un neuf qui dure toujours."

*(texte écrit une nuit de Noël, dans une prison française... "personnalisé" par nos soins...)*



Je crois que nous pouvons nous permettre de croire à la force de l'humain, car les fraternités sont inventives : elles rallongent les bras de chaque acteur, elles invitent à l'inattendu de croire en tout homme, et des tentes s'élargissent...

**Comme disait Martin Luther King :**

*" Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots ! "*



# Budget de l'Etat 2019 : Emmaüs dénonce l'injustice en marche !

**Le mouvement Emmaüs s'est mobilisé le 10 décembre 2018 pour dénoncer un budget 2019 injuste et demander des mesures correctrices fortes.**

**Bonne nouvelle !  
On a retrouvé le  
"pognon de dingue" !**



Parole à Hubert TRAPET  
Président d'Emmaüs France.

«La France n'a jamais été aussi riche. Nous demandons un juste partage des richesses. C'est la condition essentielle à la cohésion sociale. On ne peut pas exiger des gens qu'ils se serrent la ceinture pour cause de déficit public tout en accordant des largesses aux grandes entreprises, aux Français les plus fortunés tout en laissant filer 100 milliards d'Euros par an dans les paradis fiscaux. Le gouvernement doit faire de la lutte contre l'évasion fiscale une grande cause nationale.»

À l'heure où l'on assiste à une explosion de colère inédite de la France qui n'arrive pas à joindre les deux bouts, le mouvement Emmaüs s'est mobilisé le 10 décembre pour dénoncer un budget 2019 injuste et demander des mesures correctrices fortes.

Première action non-violente réalisée dans le cadre de la commission interpellation, le sit-in a permis à des militants d'Emmaüs

habillés en Robin des Bois de ramèner symboliquement les valises de l'évasion fiscale devant l'Assemblée nationale : un montant estimé à 100 milliards d'Euros en 2018. Depuis 18 mois, le gouvernement fait des coupes claires dans les APL, l'hébergement, les contrats aidés... au nom du sacro-saint équilibre des comptes publics.

A cette litanie Emmaüs répond : « Bonne nouvelle : on a retrouvé le pognon de dingue ! » Nous deman-

dons au gouvernement et aux parlementaires des mesures fortes à la hauteur de l'urgence exprimée par la population et des constats alarmants qu'Emmaüs fait sur le terrain depuis des mois.



# Anniversaire à Angers !

**Magasin EMMAÛS SAINT SERGE : déjà 1 an...**

Samedi 10 novembre 2018 : ça y est, le grand jour et arrivé ! Branle-bas de combat à Emmaüs St Serge, premier anniversaire du magasin... Déjà une vingtaine d'amis bénévoles sont sur le pied de guerre pour affronter la journée.

## Entrons un peu pour voir.

Belle déco dans la réserve, fleurs en papier de toutes les couleurs pour illuminer cette salle un peu triste en temps normal.

Les gâteaux faits par les bénévoles attendent les gourmands, puis il y a le bar qui sert boissons chaudes et fraîches et des fruits de saison, pommes et oranges.

A côté, le stand maquillage qui va réjouir les enfants et même quelques adultes !

Puis le coin contes, joliment arrangé sous une belle tenture avec coussins et tapis, très cocooning.

A gauche les tables avec de jolies nappes colorées sont déjà installées pour le repas de midi.

## Le programme :

**10 heures.** Ouverture du magasin, déjà les clients se précipitent, les stands sont chargés à bloc pour accueillir cette clientèle.

**11 heures 30.** C'est l'heure du

défilé des bénévoles et des compagnons avec exclusivement des vêtements d'Emmaüs qui pourront être achetés à la prochaine ouverture. Foule devant le podium et nombreux applaudissements pour nos mannequins d'un jour !

Soulignons quand Annick, la petite dame au chapeau, 35 années de bénévolat chez Emmaüs et 90 ans aujourd'hui, toujours bon pied bon œil, souriante et avenante (voir photo), et enfin nos jeunes mariés !!!

N'oublions pas l'exposition des caricatures de l'Abbé Pierre particulièrement intéressante.

**C'est l'heure du repas, mmm...** Comme ça sent bon, du couscous, il y a affluence, tout le monde se régale et mange dans un joyeux brouhaha.

**A 14 heures 30,** arrivent les 3 joyeux lurons du Théâtre d'improvisation de la BISE (Brigade d'Intervention Spéciale) qui pendant plus d'une heure et demie nous divertissent avec le jeu de la valise Emmaüs.

Pendant ce temps, la foule afflue, beaucoup de monde, des grands et des petits dans tous les



stands, c'est particulièrement bruyant mais joyeux et convivial.

**L'après-midi** se poursuit avec un nouveau défilé, sous de nouveaux applaudissements.

**Et voilà, il est bientôt 18 heures,** la fête va se terminer, Emmaüs St Serge va fermer ses portes...

Très belle et bonne journée, tout le monde est content. Alors, à l'année prochaine pour notre deuxième anniversaire.



# Un "partenariat" inattendu !

## Emmaüs Naintré visite Emmaüs Lima (Pérou)...

Merci à Patricia - l'amie d'Emmaüs Naintré qui gère les envois postaux du BâO - de nous avoir transmis le texte suivant sur son "aventure péruvienne" avec 3 autres amies... Et vive Emmaüs International !!!

*"Lors de notre séjour au Pérou où nous parrainons des enfants, nous avons souhaité passer un moment dans une communauté Emmaüs de Lima.*

*La communauté San Augustin nous a ouvert ses portes et nous avons été accueillies dans une partie de la communauté située dans le quartier de Chorillos.*

*Jose Luis nous a fait visiter les locaux pour nous montrer les différents ateliers où sont accueillis en formation d'apprentissage 7 jeunes du quartier.*

*Ateliers de menuiserie, de réparation de matériel (frigos, machines à laver, matériels audio), atelier métaux, ateliers de tris de vêtements et de recyclage du bois et de l'aggloméré.*

*Les jeunes sont hébergés et nourris jusqu'à ce qu'ils deviennent autonomes pour travailler à l'extérieur. Les compagnons accompagnent les jeunes dans leur formation.*

*Une vente est organisée 2 jours par semaine.*

*Une aide d'Emmaüs International a permis d'améliorer les locaux.*

*Nous n'avons pas eu le temps de visiter les autres lieux de travail mais nous remercions la communauté San Augustin de nous avoir permis cette rencontre."*

*Patricia, Geneviève, Jacqueline et Ginette, amies d'Emmaüs de la communauté Châtelleraut Naintré.*



## LA MARSEILLAISE !!!

(paroles revues et corrigées)

1 - Nous sommes les enfants de France  
Pays de la fraternité  
Ceux qui souffrent de la tyrannie  
Viennent chercher la liberté (bis)  
Entendez-vous dans nos campagnes  
Leurs chants d'espoir et d'amitié  
Ils viennent jusque dans nos bras  
Avec leurs enfants et leurs compagnes

**Refrain : Solidaires Citoyens !  
Ouvrez vos coeurs et vos maisons  
Chantons, chantons et accueillons  
Nos frères du monde entier !**

2 - Amour sacré de la justice  
Et des droits de l'humanité  
Liberté liberté chérie  
Combat avec tes défenseurs (bis)  
Réveillez-vous peuple de France  
Ouvrez les bras aux opprimés  
Ouvrez la porte aux réfugiés  
A ceux qui n'ont pas eu de chance

## Notre compagnon Guy est parti...

### Près de 30 années dans la famille du Peux !

Guy HERAUD, compagnon du Peux depuis une trentaine d'années, est décédé en cette fin novembre 2018, emporté par un cancer, à l'âge de 72 ans... Nous avons reçu des témoignages... En voici trois extraits...

#### de Valérie, une ancienne responsable...

Guy ! C'est avec tristesse que j'apprends que tu nous a quittés !

Je suis arrivée en 2004 pour travailler au "Rest'eau" des Ateliers du Bocage. Olivier m'a dit que je travaillais avec un compagnon et c'était toi, tu m'as accueillie chaleureusement et je t'en remercie, notre binôme a duré 6 ans. Nous en avons eu des crises de fou rire, une vraie complicité, mais aussi des coups de gueule.

En 2010 je deviens une de tes responsables à la communauté Emmaüs Peupins, malgré ta santé fragile tu étais toujours là pour rendre service, tu étais parfois ronchon ça faisait partie de ton caractère mais : "Un ronchon avec le cœur sous la main".

Tu étais dur au mal !!! Parfois il fallait prendre le taureau par les cornes pour que tu acceptes d'aller voir le médecin. Quand tu étais hospitalisé, le soir à la débauche je prenais la route pour te rendre visite, j'en ai visité des hôpitaux avec toi (Bressuire, Thouars, Cholet) mais je savais que ce petit coucou te redonnait le moral.

Tu étais un pilier de la communauté avec un vrai esprit communautaire. La vie en communauté était importante pour toi, tu y a trouvé un équilibre...

#### de Julie, animatrice (activités artistiques)...

On en a passé des heures, avec Guy, à la Petite Moinie, le mercredi matin. Ce petit temps dans la semaine lui permettait de poser ses vali-

ses, de prendre du temps pour lui, au calme!

Les décors de Noël, c'est par là qu'il a commencé. Il m'aidait à faire des compositions pour les tables. Puis, la mosaïque, la peinture sur verre, il a aussi rénové une énorme armoire, pendant des mois, dans les hangars, en plein vent. Il en avait ras le bol ! Elle était magnifique !

J'ai aussi beaucoup parlé avec Guy, on philosophait autour d'un café, avec une bonne clope ! On a bien rigolé aussi, on en a passé du bon temps ensemble !

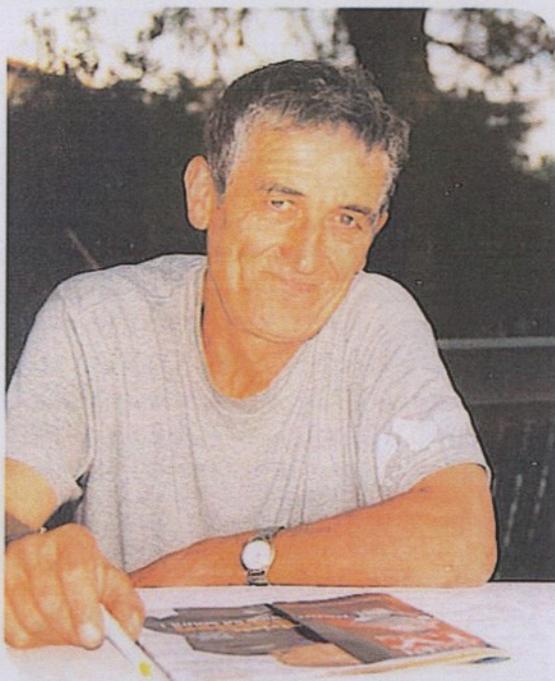
Et c'est de ça dont je me souviendrai, de nos tranches de rigolade!!! Avec Bertrand et Valérie, on aimait bien le chambrer!!!!

A cet instant, quand je pense à toi Guy, j'ai deux images qui me viennent : la première, je te vois dans l'encadrement de la porte de la cuisine du Peux, tout est prêt pour la pause café et toi tu t'accordes une pause clope... la deuxième, je te vois posant pour Elodie, dans le chemin de la Petite Moinie, c'est le printemps. De cette escapade va naître une photo que j'adore!!!

Une nouvelle étoile éclaire mon ciel ce soir. J'ai de la peine, mais je suis aussi tellement heureuse d'avoir eu la chance de croiser ton chemin. Merci et bon vent Guy.

#### de Georges, compa- gnon au Peux...

Personnellement, depuis que je connais Guy... depuis 13 ans, c'est comme si je connaissais 2 Guy ! Le Guy qui prenait très au sérieux ses responsabilités... parfois même trop



au sérieux et qui ne vous loupait pas s'il se rendait compte d'une anomalie dans ce que faisait un compagnon ! Les exemples ne manquent pas. Guy surveillait tout, observait tout, savait tout ce qui se passait. Mais ce Guy là était un peu triste... Franchement, je préférais le Guy parlant de ses amis, surtout de ses amies au féminin... ! Quand il parlait d'elles et de leurs enfants, c'était comme si il retrouvait ses réflexes de papa et de papy...

Malheureusement, encore une fois, nous reprenons conscience que la grande solitude, que la grande misère dans sa tête et dans son cœur sont à l'origine d'une infinie détresse chez les personnes fragiles, et qu'elles blessent les personnes, et qu'elles tuent les personnes. La solitude et la misère tuent : à nous de tout faire pour les faire reculer au maximum, à nous de tout faire pour le meilleur épanouissement humain de chacun... Et pour cela nous avons tous besoin les uns des autres.